

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 27 (2004)

Heft: 2-fr: Sur les traces des palafittes

Vorwort

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

é d i t o

as.

«Nos ancêtres les lacustres».

La Confédération moderne avait six ans lorsque Ferdinand Keller découvrit, en 1854, les premiers pilotis au large d'Obermeilen. L'interprétation qu'il en proposa, sur la foi d'exemples ethnographiques en l'occurrence trompeurs, allait connaître un destin «national». A tel point qu'aujourd'hui encore, l'idée fausse de ces villages bâtis en pleine eau, sur des plates-formes reliées au rivage par une étroite passerelle, reste ancrée dans bien des esprits.

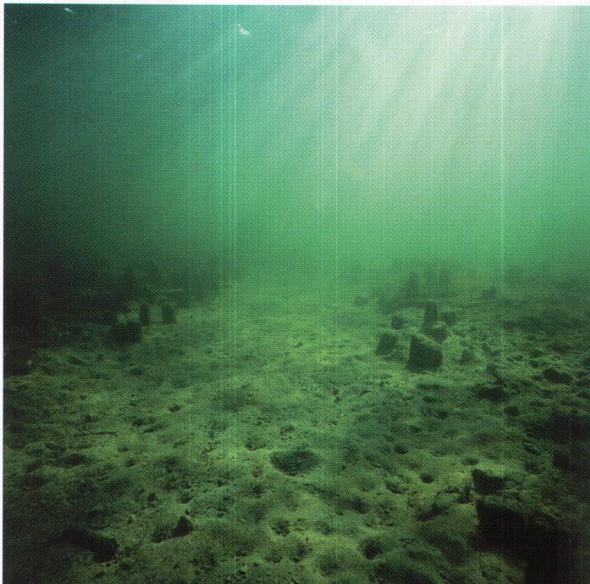
Ce n'est pas étonnant si l'on sait que dans la seconde moitié du 19^e siècle, les vestiges lacustres procuraient au jeune Etat fédéral une imagerie identitaire bienvenue: alors considérés comme exclusivement suisses, ils offraient une vision idyllique et insulaire qui reflétait celle du pays dans l'Europe en pleine industrialisation. Le Palais fédéral se convertit même en musée pour abriter la vaste collection «lacustre» acquise en 1884 par le Département fédéral de l'Intérieur!

Depuis lors, la science a eu raison du mythe. On sait maintenant qu'il n'y avait pas de plates-formes sur les eaux mais des maisons sur les berges, et que ce type d'habitat n'était pas limité au seul territoire suisse.

En 150 ans, notre pays n'a pas moins joué un rôle de pionnier dans l'archéologie lacustre, en fouillant, en développant des méthodes de datation et de conservation et en enrichissant les musées de collections exceptionnelles. Et la recherche désormais interdisciplinaire livre sans cesse de nouvelles connaissances sur l'homme d'alors et son environnement.

Il nous reste maintenant à protéger au mieux les sites menacés afin que les générations futures puissent également vivre la fascination exercée par l'univers lacustre. ■

Pascal Couchepin, Chef du Département fédéral de l'Intérieur



«I lacustri, i nostri antenati». Quando nel 1854 Ferdinand Keller scoprì i primi pali infissi al largo di Obermeilen, la Confederazione moderna aveva sei anni. L'interpretazione che egli propose sulla scorta di esempi etnografici, in questo caso fuorvianti, ebbe un destino «nazionale» a tal punto che l'immagine errata dei villaggi costruiti nell'acqua su piattaforme, collegati alla terraferma tramite una stretta passerella, rimane saldamente ancorata nella memoria di molte persone.

Ciò non è sorprendente, se si considera che nella seconda metà del XIX secolo i ritrovamenti lacustri offrirono un'occasione benvenuta di identificazione al giovane Stato federale: essi infatti venivano ritenuti un'esclusiva svizzera e offrivano una visione idilliaca e di isola felice, che rifletteva quella del paese nell'Europa in pieno processo di industrializzazione. Lo stesso Palazzo federale venne trasformato in museo per accogliere la grande esposizione «lacustre» acquistata nel 1884 dal Dipartimento federale degli Interni!

Da quei tempi ad oggi la scienza ha avuto la meglio sul mito; sappiamo infatti che non esistevano piattaforme costruite sulle acque, ma delle case sulle rive, e che questo tipo d'insediamento non è esclusivamente svizzero.

In questi 150 anni il nostro paese ha svolto un ruolo pionieristico nell'archeologica lacustre, scavando, sviluppando nuovi metodi di datazione e di conservazione e arricchendo i musei di collezioni eccezionali. La ricerca, divenuta ormai interdisciplinare, permette di ottenere senza sosta nuove conoscenze sull'uomo di quei tempi e sul suo ambiente di vita.

Il nostro compito ora è quello di proteggere nel migliore dei modi i siti minacciati, affinché le generazioni future possano anch'esse godere il fascino esercitato dal mondo lacustre. ■